



C'est notre Histoire...

AS SARTROUVILLE VOLLEYBALL
DEPUIS 1985



la FORCE
d'un CLUB

#TEAM SARTROU

PARTIE 1

1984/1989 : Les Pionniers

Les archives retraçant l'émergence du volley à Sartrouville sont rares. A l'initiative de Philippe Maréchal et Vincent Van de Weeghe, un premier entraînement réunit une demi-douzaine de pionniers le 9 novembre 1984. Paul Busin, par ailleurs président de la section volley de l'UAP (Union des assurances de Paris, devenue Axa) annonce le mythique premier match officiel de l'AS Sartrouville Volley-Ball le 17 novembre 1985. Comme un signe annonciateur, il se termine par... un succès (3-1) des sept licenciés (seniors masculins) d'alors, face à Triel. Une buvette (tout à 5 Francs) est tenue. La saison est ponctuée par un pique-nique à Mousseau-sur-Seine. Le club s'offre son premier jeu de maillots (coton). Ses couleurs ? Rouge à parements jaunes. Le premier budget est de 13 525 F.

Crescendo moderato

Peu de documents sur les deux années qui suivent les fonds baptismaux. Il faut attendre le précieux bilan dressé par le trésorier Thierry Wacongne en 1990 pour observer l'évolution des effectifs. En 1986-87, le nombre de licenciés double (de 7 à 14). Il double encore la saison suivante (de 14 à 37) et celle d'après (74 dont 40 en compétition, première année où la distinction est faite), avant de marquer un petit recul (61 dont 34 compet. au 1er novembre 1989). Une petite crise de croissance qui se traduit par un forfait de l'équipe senior engagée en FSGT. Alain Mitachevitch lance une première équipe junior. La cotisation oscille alors entre 250 et 350 F. La saison 1987-88 est ponctuée d'un des rares coups durs d'une histoire paisible, l'arrêt avant son terme (bagarre) du match Andrésy - ASSVB (5 mars 1988): l'équipe est à l'époque composée de Mitachevitch, Barraquet, Colinot, Estrailer, Marchand et Loisel. Mais l'exercice 1988-89 voit se développer une intense vie de club sous le règne d'un président fédérateur, Alain Delli-Zotti, papa en 1987 du petit Alan, qui se voue corps et âme au volley, y passant "toutes ses soirées". Claire Alglave, arbitre, secrétaire, Laurence Mitachevitch, soeur d'Alain, redac chef du JDLSVB (journal de la section volley-ball) instaurent une nouvelle communication interne, Philippe Marchand et Thierry Da Silva qui arrive de Vélizy, font du tournoi annuel une institution qui rassemble 48 équipes le 8 mai 1989 à Colette. Le 5e set en 15 apparait sur la scène internationale, preuve d'un sport qui se régénère et se cherche.

1989/1993 : Dur, dur...

Le 19 mai 1988, 23 privilégiés assistent à l'assemblée générale faisant l'objet d'un premier compte-rendu significatif. Le club est amené à faire des choix: les SM1, 3e sur 8 en D1 optent pour la FSGT, moins onéreuse et contraignante. Une équipe SF (senior féminine) est lancée. Mais les dirigeants souffrent de l'ingratitude des licenciés trop peu concernés: ils ne sont qu'une poignée le 25 janvier 1990 à une réunion préparatoire au 5e tournoi fixé au 8 mai. Une lettre pleine de détresse traduit le sentiment que "le licencié se résume à un consommateur": "Auriez-vous l'amabilité de faire parvenir le maillot qui vous a été prêté par le club..."

Le 23 mai 1991, Alain Delli-Zotti dresse en AG (17 présents sur 50 adhérents) un bilan alarmant. Le nombre de licenciés chute : 75 (un premier record) en 88-89, 65 en 89-90, 50 en 90-91, 30 en 91-92... Il ne se représente à cette fonction, épaulé par le trésorier Bernard Fouquet et la secrétaire Claire Alglave, que sous condition d'un sursaut. Qui va advenir. Mais les deux dernières saisons de cette période de crise paraissent durer une éternité.

En 1990-91, les juniors, 8e sur 20 sont "l'arbre qui cache la forêt." Les SF (6e sur 18) figurent tout juste honnêtement, comme les SM, 3e sur 10 et quart-finaliste de la coupe des Yvelines (battus par Le Vésinet, R1) après des qualifications face au Perray, Plaisir, Bois-d'Arcy. Mais tout est compliqué: le gymnase Joliot-Curie est libéré bien tard pour les juniors, l'absentéisme féminin est chronique, la détente est "livrée à elle-même". En jeune, on ne compte que cinq adhésions au créneau initiation, géré par Isabelle aidée par Christine et Valérie. Le tournoi rassemble 38 équipes.

L'avenir ? "Les gens doivent être plus concernés, il faut se pencher sur une meilleure définition des tâches", alerte Alain Delli-Zotti d'une écriture ronde sur les pages d'écolier où il prépare ses interventions orales en AG. "Pas brillant...", résume-t-il encore en mai 1992, comme si l'histoire bégayait.

C'est la fin des juniors, forfaits, les SM sont 4e en D2 (il y a une 2e division départementale à l'époque). La saison a été plombée par l'incendie du gymnase Colette. C'est Didier Collet, entraîneur-joueur qui succède à Thierry Da Silva à la tête des seniors. Les féminines, en déshérence, n'ont ni entraîneur, ni créneau !

1993/1995 : Un lent redémarrage

Le retour aux fondamentaux. C'est ainsi qu'on pourrait décrire cette phase de transition, post-crise dont peu de traces écrites ont malheureusement été conservées. Les effectifs ne sont plus tellement la priorité. L'accent est mis sur la qualité de l'encadrement, et la structuration. 21 compétiteurs et 12 loisirs constituent les derniers fidèles au rouge et jaune, couleur des nouveaux maillots achetés 110 F/pièce le 15 décembre 1993. Ces maillots "sang et or", qu'on croit connotés politiquement, subsisteront pour l'anecdote jusqu'en 2002 (pas d'explication sur le passage au bleu), contrairement à la légende qui voudrait que cette couleur ait été abandonnée en 1989, à l'heure du virage politique de la ville qui passa à droite après 30 ans de règne d'Auguste Chrétienne (Parti Communiste).

La subvention départementale est à la hauteur (!) de l'effectif: 460 F... A défaut de pétrole, il faut donc des idées pour étayer un budget qui voit les frais d'entraîneurs (indemnité kilométrique fixée à 2,87 F du km) progresser de 15 000 à 22 000 F. On n'a rien sans rien, le club mise sur la reconnaissance des techniciens (Didier Collet obtient son diplôme d'entraîneur régional fin 1993). Une option qui va porter ses fruits. La saison 1993-94 est celle du (re)décollage des effectifs (90 licenciés, une multiplication par 3 !), grâce à une intense campagne de communication par affiche (jaune) et dans le bulletin municipal et grâce au retour à la convivialité: un frigo d'occasion est acheté 500 F, ainsi que 50 tee-shirts à 15 F pièce. L'OMS (office municipal des sports) vote une subvention (2 930 F) pour un stage multisport où le volley est représenté.

On atteint ainsi 94 licenciés (35 compét, 14 jeunes, 45 loisirs) en 19... 94, encore un signe. Et comme par magie, les résultats suivent en 1994-95: les SM1 sont 4^e de D1, les SM2, 10^e sur 17 en D2, les SF renaissent dans la douleur (13^e sur 15 sous la houlette de Mickael Wagner dont le frère Krikor prend en charge la détente). Une équipe cadet (gérée par Benoit qui lance aussi un créneau 10-14 ans le mercredi après-midi) est même engagée (9^e au final): la première formation jeune -hors juniors- après 10 ans d'existence de l'ASSVB ! "Nous étions une poignée en 1984..." rappelle, ému, Alain Delli-Zotti. Un virage qui s'opère dans un nouvel écrin: le gymnase Carnot, inauguré le 2 octobre 1994 par le maire Laurent Wetzel. Un investissement de 8,2 MF a été consenti pour cette salle (282 places assises) qui devient progressivement l'antre du volley. Le tournoi, rituel, est remporté par la N3 de Conflans le 5 juin 1995 (33 équipes) et les tarifs de cotisation s'étagent de 375 à 475 F.

1995/1999 : Montée en puissance

"La saison des records." C'est le constat fait lors de l'AG du 29 juin 1996. Le cap symbolique des 100 licenciés (106, + 12%) a été franchi. 6 équipes ont été alignées en compétition. Les SM1, 3^e en D1 se rapprochent de la R3 qui sera l'objectif de la saison 96-97. Les SF1, 2^{es} avec Mickey poursuivent leur ascension. Jean-Michel a succédé à Krikor en détente. Claire Alglave, se retire après 5 ans de bons et loyaux services au secrétariat.

Le 30 avril 1996, Alain Delli-Zotti présente à Pierre Fond, le projet Volley-Ball 2000 qui trace l'avenir du club. Le traditionnel tournoi clôt la saison le 9 juin. L'engagement est cette année de 200 F par équipe. Côté technique, c'est le primat de la pédagogie: un stage d'éveil est proposé par Benoit Boulet, Vincent Marlin et Sandrine Chiarretto du 4 au 8 mars 1996 (350 F par stagiaire). L'épisode 96-97 marque le premier aboutissement espéré du feuilleton: la montée des SM1 (Bailly, Beaudoin, Boussard, Dabilly, Frédéric Delay -le frère de Florian-, Dondeyne, Guilbaud, Mura, Bediou) conduit par Jacek Szerszen en R3.

Jacek, dont personne n'arrive à orthographier le prénom (Yacek, lacec...), qui prend d'abord en main les juniors, incarne une nouvelle "radicalité" technique. Les murs tremblent encore de ses légendaire colères. "C'était le tyran le plus aimé et respecté que j'ai connu, se souvient Krikor Wagner, quand il hurlait Kuuuurva, on entendait une mouche voler." Né le 15 juin 1962 dans la douce cité de Dubica (Pologne), ce gaucher d'1,95 m et 85 kg présente son imposant CV à l'assemblée générale du 15 juin 2000: deux fois champions de Pologne avec Cracovie, il est aussi 1/2 finaliste de la prestigieuse Ligue des Champions face à Modène. Il obtient l'équivalence de son brevet d'état en France et postule à l'Ecole des Sports de la Ville.

L'AG du 29 mai 1997 (28 présents sur 117 adhérents) fait état de 8 équipes compétition, la montée des SM2 en D1, l'existence (déjà) d'une SM3 (5^e en D2), la 3^e place des SF1 en D1 et la 4^e des juniors F et M. La subvention municipale prend acte de cette progression avec une enveloppe portée à 14 336 F. Une équipe chargée d'afficher les matchs en ville est nommée: Krikor (Grégory en vrai), Mickey (Mickael), Loïc, Fred, Florian, Hélène, Jean-Paul. Les idées fusent pour populariser le club: un match amical de gala entre équipes de N2, une journée porte-ouverte le 6 septembre.

Cet élan ne se dément pas, bien au contraire en 1997-98: une année marquée par un stage jeune (11-18 avril), le démarchage de sponsors (ACB, Crédit Mutuel), une fête du club le 27 juin ("contacter Jocelyne !"), une soirée restau (130 F) le 20 juin à La Frette (Restaurant "Le dernier set").

Preuve d'une rigueur nouvelle, une caution de 200 F est exigée pour la tenue. Le 25 mai, l'AG atteint un record de présents (33 sur 133)... et dévoile des résultats historiques: les SF1 atteignent la R3... d'où descendent les SM1 dans cet éternel chassé-croisé, les juniors sont champions départementaux et 3^e du tournoi IDF, les JM2 sont 7^e, et les JF 8^e. Deux intra-clubs ont réuni 60 joueurs. Christian et Loïc sont les arbitres officiels du club. Une subvention exceptionnelle est demandée pour la montée des filles en R3.

1999/2003 : Une nouvelle ère

La saison 98-99 est celle de la passation de pouvoir entre Alain Delli-Zotti, le bâtisseur et Loïc Langlo. C'est un dernier exercice éprouvant pour ADZ qui passe le plus clair de son temps à batailler: avec la mairie pour obtenir une mise aux normes du gymnase Joliot-Curie (hauteur de plafond, fourreaux de poteau) ou des douches chaudes, avec le basket qui partage Carnot pour 11 matchs ! A l'AG du 7 juin 1999 (24 présents sur 135 dont 92 FFVB), le tableau est le suivant, outre la stagnation de l'effectif, après 5 ans de croissance soutenue: un nouveau croisement SF1 (descente) - SM1 (remontée) en R3, une 7^e place en D1 des SM2, 4^e des JM et 8^e des JF où le gros travail de Céline et Boris est souligné. En minime (une première) on stigmatise les problèmes d'accompagnement (merci Bruno et Alain qui accompagne son bout de chou, Alan).

Le comité directeur entérine la transition Delli-Zotti - Langlo à la présidence. Trésorière: Jocelyne Provost. Secrétaire: Christian Pasquier aidé par Philippe Hébert. La cotisation varie de 500 à 600 F. C'est l'époque des grands projets, à l'image de la nuit du volley dans le cadre du Téléthon, rebaptisée "En Volley pour l'espoir". 12 800 F sont récoltés entre 22 h et 7 h le 3 décembre 1999. Deux mois plus tôt, les Palmes des Sport récompensent les promus en R3: Beaudoin, Boulet, Dabilly, Hamonic, Dujancourt, Herce et les deux Wagner, champions de D1.

Un stage est organisé à Royan pour 11 cadets-juniors: le club prend en charge 15 000 des 22 000 F budgétés. L'opération Protocole-Collèges permet aux clubs de bénéficier de 25 licences gratuites pour les jeunes (11-16 ans) en provenance de l'association sportive (qui fonctionne très bien à Colette). La saison 1999-2000 est ponctuée par la (re)montée des SF1 (invaincues) décidément abonnées à l'ascenseur et surtout l'ascension des SM1 en R2, le deuxième niveau régional, une première pour le sport collectif (avant le basket) à Sartrouville.

Les JF terminent 9^e/10, les JM souffrent de problème d'effectif et les cadets bouclent à la 7^e place (sur 11). Pour l'anecdote, des parents sont indemnisés pour un déplacement à Maurepas qui n'a pas averti de son forfait.

En 2000-2001, l'ASSVB s'inscrit au 8^e rang des 23 clubs classés au général yvelinois. L'équipe de R2 voit son entraîneur Jacek remplacé en cours de saison (il rejoint Conflans en N3) par Claude Michel qui assure l'intérim avant la signature de Vincent Prak. 9^e (5 victoires, 13 défaites), elle ne peut éviter la descente en R3. Les SF1 avec le duo Mickey-Véronique Patin (8^e sur 9) descendent aussi, en D1, avec 5 succès et 11 revers. Millan juge "dur à gérer" les 40 loisirs. Impression d'une crise de croissance, confirmée par Céline qui arrête d'entraîner les JF "trop peu assidues" et Alain Scipiliti qui l'imite en JM (4^e sur 6). Géraldine est félicitée par les parents pour son action en benjamins.

L'opération Téléthon glane 13 900 F. Le tournoi est daté du 10 juin 2001. Mais il est précédé d'un inter-collège, le 19 mai 2001 qui voit les Warriors de Darius (Milhaud) triompher des MCE Colette (25-20) en finale. L'ASSVB ne cède jamais à la gabegie, c'est un euphémisme: pour 95 000 F de dépense... 125 000 F de recette, malgré des licences au tarif toujours raisonnable (entre 200 et 400 F) ! La commission partenariat, dirigée par Philippe Hébert épaulé par Stéphane Beauchamp, est suractive. En témoignent les multiples lettres de sollicitation, relance ou remerciement signées du secrétaire Christian Pasquier. Moment d'histoire, le libéro, encore une nouveauté d'un volley en perpétuelle mutation, revendique un maillot... à manches longues.

En 2001-2002, on dénombre 111 licenciés, 4 équipes seniors dont une SF1 en R3 et 3 équipes jeunes. Marine Gruet et Charlotte Hébert figurent en sélection benjamine départementale. Une équipe benjamine fille qui fonctionne bien (2^e sur 6), mieux que son homologue masculine (7^e sur 8) et les juniors-espoirs filles de Bruno de Grimouard (6^e et dernière). Les SM1, 8^e sur 10 chutent en D2, tandis que les filles se maintiennent à un bon niveau (4^e sur 12). Mais il faut la création en cours de saison (début le 18 février 2002) par Loïc Langlo d'une école de volley pour remplir l'obligation de jeune qui évite une rétrogradation administrative aux SF en R3.

La saison est si usante -malgré un tournoi remporté par Asnières, qui attire 170 joueurs dont Sébastien Frangolacci- que le président qui se déclare "déçu" évoque en AG une possible remise en cause de la subvention municipale de 6 098 €. En quête de nouveaux repères, l'ASSVB s'interroge sur une possible fusion avec Cormeilles, vite abandonnée. Stéphane Alves qui se popularisera ensuite sous l'identité de « Champi » succède à Millan à l'encadrement des loisirs. Au four et au moulin, Loïc Langlo, rebaptisé, 'Sident obtient 16,5/20 à l'examen théorique d'arbitrage le 17 décembre 2001. Les informations collectées sur la saison 2002-03 font peu de cas des résultats des seniors, comme s'ils étaient devenus provisoirement secondaires.

Illustration de ce recentrage sur les jeunes et la vie de club, la demande de subvention exceptionnelle de 1 800 € pour le développement de l'école de volley. La couleur officielle du club est encore le rouge. Rouge, c'est aussi la couleur que voit le 'Sident lorsqu'il appelle les licenciés à venir encourager les seniors (SF1 et SM1 sont en D1) dans une lettre fédératrice, l'appel du 14 octobre 2002. La mobilisation semble en effet faiblir, à l'instar du tournoi qui ne rassemble "que" 34 équipes le 18 mai 2003.

2003/2006 : Le sursaut d'orgueil

L'investissement total (SF1 et SM1) de Véronique (Bruneau) Patin (épouse de Mathias, passeur international d'Asnières, Paris et Tours, qui attire le 6 décembre 2002 la moitié de l'équipe de France pour la 5e nuit du volley au gymnase Carnot) permet aux deux équipes fanions de l'ASSVB de retrouver en mai 2003 ce palier régional avec lequel le club flirte avec tant d'insistance.

Le projet présenté à chaque rentrée dans le dossier de demande de subvention à la ville détaille bien le foisonnement qui caractérise cette saison 03-04 (179 licenciés, 13 équipes) charnière et reconstructrice. L'école de volley s'est stabilisée à 25 petites pousses et le gymnase Carnot accueille les rassemblements yvelinois de cette catégorie, une habitude qui perdurera. Formation des arbitres, téléthon, tournois, inter-collèges, participation aux tournois de la Ligue: l'ASSVB est partout. Le nombre de licenciés est stable (102 vs 101 en 2002-03) mais le budget (qui passe de 16 079 à 22 194 €) traduit l'investissement et le dynamisme de l'ASSVB classée 7e sur 19 au hit-parade des clubs du 78.

C'est l'heure de toutes les audaces: deux calendriers des seniors masculins... dans le plus simple appareil sont vendus en 2003-04 et 04-05. Et les résultats suivent: montée en R2 des SF1 et 7e place des SM1 en R3. 52 équipes font vibrer le tournoi annuel le 23 mai 2004. Dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude sur l'économie du sport, Julie Bajoux négocie, pour les lots, un partenariat avec le cinéma ABC. Signe des temps, on note le premier organigramme technique vraiment structuré: Loïc Langlo et Kevin Berger (fils de Bruno) en EV, Marie Redding en poussins, Hélène Gaspard et Marie Plommet en minime, Chin Saing et Mickey Wagner en JG, Bruno de Grimouard en JF, Véronique en SM1 et SF1, Thomas en SF2, Jean-Michel Robert en détente. 550 € sont budgétés pour un stage d'intégration fin septembre.

Les sponsors Century 21 et Debussy financent des jeux de maillots pour un montant de 1 800 €. Le site internet, autre nouveauté importante est administré par Christian Pasquier. Le FNDS offre 500 € pour un projet d'équipement (coût 2 238 €, demande 1 500 €). Un projet de jumelage avec Maisons-Laffitte est évoqué à l'horizon 2005-06.

2006/2010 : La pyramide par la base

Dans un volley français en crise d'effectifs, de résultats sur l'échiquier mondial (jusqu'à la finale de l'Euro 2009 en Pologne), de médiatisation (le volley est le seul sport à... payer pour trouver un diffuseur TV, condition d'engagement en ligue des champions) et donc de moyens financiers, l'ASSVB fonde sa pérennité sur la détection jeune et la préformation, une politique de longue

haleine. Commencer par le début, c'est donc commencer par l'école de volley (EV) et au-delà le baby-volley, deux catégories reines à Carnot.

Lancée à la fin du millénaire précédent, l'EV enclenche la vitesse supérieure lorsque Claude Michel lui donne une touche plus technique dès 2006-2007. Les résultats se font vite sentir: les poussins sont notamment champions des Yvelines 2008-09. La formation à la Sartrouilloise, ce sont aussi les Cadettes (Nonow Eon, Caroline Teil, souvenez-vous !), ex-minimes, 1ères ou 2es de tous leurs championnats entre 2005 et 2010. Un noyau de six pionnières alimenté tous les ans par deux ou trois débutantes qui se mettent vite au niveau. Mais si l'accent est mis sur les jeunes, indispensables réglementairement aux seniors, ces derniers ne sont pas laissés à l'abandon, loin de là. L'heure du décollage ne va pas tarder.

Florian Delay, ancien passeur en Pro B (Ermont), N1 N2 et N3 (Franconville, Conflans, Rueil) a fait ses premières armes d'entraîneur à la tête des juniors. Il hérite de la responsabilité des seniors en R3 en 2007-08. Dur baptême du feu :Encore un court épisode au premier niveau régional et une redescente en Départementale en 2008-09.

Saison « de rêve » marquée par un sacre interdépartemental et un Final 4 de coupe des Yvelines au Vésinet. Cette fois, le retour à la lumière est mieux préparé (même à défaut de recrutement): c'est un combat pour la montée en Régionale 2 qui se profile à mi-parcours et une belle 3e place à l'arrivée. Et ces messieurs y gagnent un surnom : les gentlemen cambrioleurs (pas encore les "bâtards") en référence à ces succès aux allures de "hold-up" (5 victoires au tie-break sur 6 matchs en 5 sets après 12 journée).

2010/2014 : En route vers la N3

2009/2010 – LE TOURNANT.

La saison 2009-2010 permet d'établir un nouveau record de licenciés (202 dont 85 jeunes). Claude Michel, qui reste l'inoxydable libéro de l'équipe fanion à 50 ans, a succédé à Loïc Langlo (vice-président pour faciliter la transition) à la tête d'un club qui reste fidèle à sa sagesse. Le site internet, métamorphosé par Jean-Marc Beaudoin s'y est développé comme un lieu de rassemblement et d'échange quotidien qui allie humour et rigueur technique.

Une commission technique réunit tous les mois la douzaine d'entraîneurs sous la responsabilité technique de Véronique Patin. Des journées fédératrices (tournois, lever de rideau, smash d'or, stages) permettent à toutes les composantes de l'association de mieux se connaître. Le gymnase Carnot retrouve du bruit et de la fureur tous les soirs de la semaine: ici le grand plateau du mardi ou du vendredi où se croisent benjamins, benjamines, cadettes, là le match des Smex, ou encore le baby-volley du samedi matin qui voit les volleyeurs du jour ébaucher le volley de demain, autour d'un bon café proposé par Bruno, Christian ou Mouss, nos gardiens du temple Carnot. En juin et septembre, des journées porte-ouvertes permettent d'initier gratuitement au volley une cinquantaine d'enfants. Près d'une vingtaine prendront une licence à l'arrivée ! La structuration de l'école de jeunes (investissement conséquent en matériel) permet de solliciter en février 2010 et d'obtenir en juin, la labellisation fédérale (Molten) de club Santé. Nadège Hardy et Céline Beauchamp, joueuses emblématiques qui occupent des fonctions importantes dans le bureau (trésorière et secrétaire) incarnent l'investissement à long terme dans un club que l'on a chevillé au corps.

Autre symbole, cet atelier perfectionnement qui voit se croiser tous les niveaux et catégories: c'est une nouveauté et une originalité. Tous les jeudis (18 h 30 - 20 h 30), une séance, dont le thème est choisi par vote, réunit les joueurs (de 12 ans à seniors) demandeurs, en petit effectif pour un travail très individualisé. Synonyme d'une réelle progression. Club citoyen bien ancré localement (fidèle section de l'ASS participant active de la journée des associations), solidaire (Téléthon) et formateur (champion poussins 2009, vice-champions benjamines et cadettes 2010), l'ASSVB dont l'Ecole de baby-volley fait référence en Ile-de-France, conjugue compétition et loisir dans le souci d'accueillir et encadrer le plus grand nombre, tout en proposant un suivi de formation confié à des techniciens qualifiés (trois diplômes d'entraîneurs régional et un BE2 obtenus en 2009-10).

Défendant depuis toujours un tarif attractif de cotisation, le club cultive une convivialité dont les traductions sont nombreuses. Cela va des gouters aux enfants... aux cafés proposés aux parents, en passant par notre marque de fabrique: les tournois internes ou "intra." Les grands évènements cimentent la famille sartrouilloise: les 24 heures du volley, les 4 et 5 décembre 2010 dans le cadre du Téléthon (1 900 € récoltés) suivi d'une journée festive couronnée par la visite du Père Noël et la remise de tee-shirts et diplômes. Mais il y en a bien d'autres: la traditionnel tournoi régional sur quatre gymnases dans une ambiance très fraternelle, mais aussi la rituelle Fête des Ecoles de Volley des Yvelines. Et le 19 juin, avec une journée très ludique, dans le cadre des nouvelles approches omnisports du volley, baptisée "Safari". Le travail porte ses fruits. Par des titres: notre présence en nombre aux palmes du sport sartrouillois atteste que le travail en direction des jeunes finit par payer. Promues en Régionale 3 où elles véhiculent une belle image de Sartrouville, nos équipes seniors masculines et féminines visent la Régionale 2 en 2009-10. Les champions des Yvelines poussins de 2009 forment un groupe benjamin d'avenir. Très orientée vers la pratique féminine, l'ASSVB a conquis le titre en benjamines et finit 3e en cadettes où elle rivalise avec les bastions historiques du volley départemental, Conflans AJ et Le Vésinet SGN.

Des sélections démontrent les progrès de nos jeunes pousses: une benjamine, une minime et cinq benjamins portent les couleurs sartrouilloises en sélections départementales. La ville (gymnase Carnot et hébergement au Cours du Parc) montre son hospitalité en accueillant les stages du comité départemental des Yvelines (27-30 octobre, 28-31 décembre, 22-25 février) et la formation des entraîneurs.

Les stages offrent une nouvelle approche de travail technique, plus intensive: les 21-22 décembre 2010 et les 26-27 avril, nous avons proposé des stages (gratuits) à nos jeunes licenciés (cadettes et benjamins). A terme, nous songeons à les ouvrir à des enfants non-licenciés, dans le cadre d'un nouveau dispositif FFVB (la licence événementielle). Autre petit bonheur, voir le gymnase Carnot (entrée gratuite évidemment) vibrer les samedi soir (20 heures, seniors masculins) et dimanche après-midi (14 heures, seniors féminines). Le public adhère à l'état d'esprit et la joie de jouer montrés par ces joueurs. Un esprit club, une âme qu'on retrouve sur le site internet (<http://assvolleyball.free.fr>) et dans le journal ("le petit hebdo"). En 2010, lors de la rédaction de ce livre sur les 25 ans (alors) du club, je rédige le petit chapitre qui suit. Intéressant à relire aujourd'hui...

2009/2010 – LA NATIONALE EN PASSANT PAR LA REGIONALE

En 2010, en dépoussiérant les archives du club, j'avais demandé à Alain Delli-Zotti de faire resurgir des visages, des moments gravés dans sa mémoire. Il s'était gratté la barbe, cela lui paraissait si loin. Et c'est remonté, doucement. « Je me souviens de Paul Busin, de Vincent, des entraînements à Colette, du manque de structures, du combat inégal avec le basket. On ne faisait pas le poids avec eux dans l'aspect social. Je revois les Mitachevitch... père, fils et beau-frère ! Il s'agissait dans un premier temps de simplement faire vivre le volley à Sartrouville. Et puis, les joueurs, et entraîneurs, comme Jacek (Szerszen) nous ont fait décoller. Je suis content de voir ce qu'est devenu le club. Il y a une âme. Personnellement, cette aventure m'a énormément enrichi. Je vois avec plaisir mon fils, Alan, la prolonger. Il est très impliqué comme je l'ai été, mais différemment. L'horizon du club, c'est la R1 (NDLR. on était en 2010, le club en R3). Cela passera sûrement par une fusion. Le Vésinet et Conflans sont passés par là. On a essayé avec Cormeilles, Maisons-Laffitte ou Houilles. Il faudrait peut-être retenter. »

Je m'étais aussi rapproché de Philippe Hébert dont le nom apparaissait beaucoup dans les archives: « J'ai signé ma première licence en 1991, se souvenait celui qui fût longtemps arbitre officiel du club, mais je me suis franchement investi en 1995, dans la communication, les rapports avec la mairie, le tournoi, le sponsoring. Techniquement, c'est à mes yeux, Thierry Da Silva, amené au club par Jean-Paul Dondeyne, qui a fait franchir un cap au club. » Philippe Hébert

soulignait également l'importance du tournoi régional organisé par l'ASSVB. « En se développant, il a donné un nouveau statut au volley à Sartrouville. » Il pointait 1998 comme un tournant : « Les jeunes ont alors pris un nouvel essor, grâce aux Wagner et à Chin. » « Le club est composé de fortes personnalités, poursuivait-il, et comme dans toute association, le relai se fait parfois un peu dans la douleur. Mais l'effectif est en croissance constante. C'est un club familial qui a des ambitions mais n'est pas élitiste. »

Valeurs humaines et ambition sportive : voilà l'alpha et l'omega de Claude Michel lorsqu'il succède à Loïc Langlo au début de l'exercice 2009-10. Volleyeur qui a connu le championnat de France, il connaît tous les rouages du club où son sens du dialogue et son expertise technique font l'unanimité. En juin 2010, les deux équipes seniors, masculines et féminines accèdent à la Régionale 3. En jeunes, l'ASSVB reconstitue ses effectifs, et une linéarité des catégories, progressivement. Les produits de l'école de baby-volley dirigée par Véronique Patin alimentent les poussins et benjamins. Le crédo de Claude Michel est simple : « les entraîneurs les plus qualifiés avec les plus jeunes âges. » Résultat, des acquis techniques solides, et une passion du volley chevillée au corps et cultivée au quotidien, au-delà même des frontières de la saison sportive avec ces terrains montés dans les parcs tout l'été, ou ces stages lors des vacances scolaires.

C'est lors de la saison 2010/2011 qu'il est décidé lors d'une commission technique d'inscrire nos équipes jeunes en Coupe de France et en qualification pour les championnats régionaux jeunes. Cette décision suscite beaucoup de discussions car cela signifie se confronter aux gros clubs et risquer de connaître de sévères défaites mais cela a, incontestablement, permis la progression de nos jeunes. D'ailleurs dès la 2^{ème} année de participation, en 2011/2012, les M13 garçons (pour beaucoup issus de l'école de volley) emmenés par Alex Ghenim accèdent au 6^{ème} tour et échouent de peu lors d'un fameux déplacement à Pau.

La courbe des effectifs est sidérante dans le contexte d'un volley français en crise : 154 licenciés en 2008-09, 182 en 2009-10, 222 en 2010-11, 229 en 2011-12, 290 en 2012-13, 310 en 2013-14. Toujours dans le sens d'une progressive parité homme-femme (52 féminines/106 masculins en 2007-08, 138/169 en 2014-15). Les entraîneurs passent leurs diplômes, les parents sont aux petits-soins pour une convivialité accrue, sans oublier le travail dans l'ombre du bureau, les actions spéciales (notamment l'emblématique « opération chocolat » menée par Aurel), les ateliers techniques. Bref, un club qui vit, trouve du soutien (financier et structurel) auprès de la Ville et de fidèles partenaires privés (Century 21, Lions Club depuis longtemps, Mac Donald's récemment). Un club qui fait aussi le pari de la communication sur les réseaux sociaux, où il véhicule une rafraichissante originalité.

L'heure du décollage a sonné. La saison 2011-12 voit l'équipe de Florian « Titou » Delay reprendre l'ascenseur, cette fois à destination de la R2 où l'équipe féminine la rejoint la saison suivante. Les auto-proclamés « bâtards » y font une courte pause (tandis que les filles replongent en R3) avant de repartir de plus belle, enchaînant deux nouvelles montées pour atterrir, avec un entraîneur qui s'ajoute la casquette de joueur, en N3 en mai 2014 au terme d'un invraisemblable parcours du combattant (phase qualificative, play-off puis TQCN à Mamers). C'est la cerise sur le gâteau d'une folle saison qui a pour l'anecdote vu naître un groupe de supporters "les InSupportables" : les féminines retrouvent la R2 (et le Final 4 de coupe des Yvelines), et les jeunes brillent tous azimuts. En FFVB, avec des titres départementaux (minimes, benjamins, poussins), des sélections dans l'équipe du 78, mais aussi en scolaires, autre chantier devenu prépondérant sous l'impulsion d'Alexandre Ghenim, avec une phase finale du championnat de France scolaire de beach-volley pour la section volley du collège Darius-Milhaud, et un Top 10 pour les cadettes du lycée Evariste-Galois. Des conventions sont signées avec les proviseurs

pour offrir aux élèves licenciés un créneau supplémentaire (l'AS) ou l'opportunité à des non-volleyeurs de découvrir notre sport lors de portes-ouvertes. Le club se dote d'un nouveau logo, le lion est choisi pour incarner les valeurs et donner un nouvel élan. Les Lions de Sartrou étaient nés... Les temps de passage (quantitatifs, qualitatifs) fixés dans le plan de développement « Horizon 2016 » présenté à la mairie, sont atteints alors que 2015 arrive à peine...

2015 – Les nouveaux défis

Le TQCN (tournoi qualificatif au championnat national) marque un tournant dans l'histoire du club. Point d'orgue d'une saison exceptionnelle, moment de fusion entre une équipe et ses supporters le temps d'un week-end de folie à Mamers (Sarthe), il est un premier aboutissement sur lequel le club n'a pas le temps de s'éterniser : l'intersaison est chargée avec des demandes de subvention exceptionnelle liées à l'accession au championnat de France (coûts de transports, frais d'arbitrage etc), la recherche de nouveaux sponsors (Mac Donald's sera le plus important fin décembre). Concernant les obligations de jeunes (on dit le DAF –devoir d'accueil et de formation- en terme technique), l'ASSVB a assez de points (nombre d'équipes jeunes, arbitres, techniciens diplômés) pour évoluer... en Pro A.

La saison 2015 commence, comme la précédente (et avec le résultat que l'on sait) par un nouveau stage de deux jours au CREPS de Sablé-sur-Sarthe pour les équipes SF1 et SM1. C'est l'occasion de construire un esprit de groupe qui doit permettre aux masculins -toujours entraînés par Florian Delay qui souhaite pourtant se consacrer à son rôle de joueur (le club ne lui a pas trouvé de successeur)- de se maintenir, et aux féminines d'accéder pour la première fois de l'histoire du club à la Régionale 1 (parité oblige !). Surfant sur la vague du succès, les deux équipes, quasi inchangées, s'avancent sans complexe et réalisent une bonne première moitié de saison. Les filles de Rémi « My leg » Béciri ne trouve qu'une rivale, mais de taille : Milly-la-Forêt invaincue et seule équipe à les dompter (aller et retour). Mais des barrages entre les trois 2es de R2 et l'avant-dernière de R1 se profilent, offrant, un « itinéraire bis » vers la « pré-nationale » comme on l'appelle en province.

Les garçons dans leurs nouveaux maillots sillonnent en minibus le ch'Nord où ils découvrent, outre les coronas, la rigueur technique requise à ce niveau qu'une moitié de l'effectif atteint pour la première fois. A six journées de la fin, la bataille pour le maintien s'annonce sévère. En jeunes, les voyants sont au vert avec quatre équipes qualifiées pour l'Elite Régionale (M20 M et F, M15 M, M13 M) et les autres (les poussins qui trustent les podiums) bien placées dans des championnats départementaux ou bi-départementaux (78-92 ou 95). La coupe de France qui révèle traditionnellement les équipes « d'avenir » met cette saison les M13 (F) de Véronique Patin à l'honneur avec un 4e tour qui les voit buter sur le Stade Français et Harnes, deux équipes toujours en course à l'orée des phases finales.

Mais les résultats ne sont que la partie émergée de l'iceberg bleu. En coulisse, il s'agit d'améliorer sans cesse les conditions de travail, d'établir un cap et de se donner les moyens de nos objectifs. Les commissions techniques (aspects sportifs) et les réunions de bureau (projets, événementiel, financement) sont les lieux d'échange dédiés. Invitons-nous par exemple (en petite souris), le mercredi 28 janvier dans la 2e « co-tech » comme on dit dans notre jargon. Autour de la table, la quasi-totalité des entraîneurs du club. A l'ordre du jour : un point à mi-championnat (bilan succinct et objectif final), la question –centrale- du surclassement (quelle logique, qui le décide, dans quel but, projet-club, suivi individuel), celle de la vocation des équipes réserves (passerelle, intégration de jeunes), le nouvel « atelier du mercredi » (contenu, vocation, fonctionnement) et les (très importants) « points divers »: matos (poteaux, séparateurs, propositions), les sélections, les stages, tournois, intra-clubs, arbitrage.

On vous passe le contenu, « confidentiel », mais on s'arrête un instant sur un thème qui se fait jour par la voix d'Alexandre Ghenim.

Le thème apparemment « neutre » du surclassement est saisi par le formateur comme central dans la question du « projet club », à redéfinir alors que 2016 marquera la fin du plan précédent « Horizon 2016. » Un plan, on l'a dit, dont les objectifs ont été (plus que) respectés. C'est donc le moment de redéfinir notre « politique sportive », un « même discours » pour tous les entraîneurs

et joueurs. Les besoins d'une époque (créations d'équipe) ont certes pu créer des « habitudes ». Mais la nouvelle réalité (des équipes dans toutes les catégories masculines en 2015-16 par exemple) permet de remplacer ces habitudes par « des choix » et notamment celui de faire évoluer, prioritairement, le joueur dans sa catégorie d'âge. Alexandre Ghenim fait, par exemple, remarquer que les joueurs qui ont sauté un échelon (parce qu'ils étaient surclassés) peuvent présenter des lacunes.

Autre thème où s'exprime le souci d'une proposition technique très adaptée aux besoins (et envies) de chacun, « l'atelier du mercredi ». Ce créneau qui a déjà existé (« Perfectionnement » en 2012-13, « Team Promotion » l'an dernier) est relancé le mercredi de 19 h à 20 h 30. C'est l'opportunité d'une 3e séance (plus thématique, décomplexée) pour ceux qui le souhaitent, de travailler différemment, avec la collaboration d'autres entraîneurs, en mélangeant les publics, les âges, les niveaux, les sexes. C'est aussi un « libre-service » où prend place par exemple une initiation à l'arbitrage pour les parents et jeunes joueurs.

La composition du bureau, intégré à la dernière assemblée générale par des parents, traduit également le souci d'ouverture, l'envie de donner sa place à chacun. Car il faut chaque jour plus d'énergie pour faire évoluer une structure dont les murs et les moyens ne sont pas extensibles à l'infini. Mais on ne va pas interdire aux joueurs de sauter toujours plus haut et de frapper toujours plus fort ?

1985-2015. Trente ans, c'est peu et c'est beaucoup. Rendez-vous en 2035 pour le demi-siècle ?

PARTIE 2

2015/2018 – Le fruit du travail

La saison 2014/2015 se termine en apothéose. L'équipe première masculine assure son maintien en N3, l'équipe réserve décroche le titre de champion des Yvelines et s'assure la montée en Régionale 3 avec en bonus, le titre interdépartemental et une demie de Coupe des Yvelines contre l'épouvantail Conflans (N1). Pour sa première saison, l'équipe 3 termine à une honorable 5^e place (sur 10). Enfin, après un parcours du combattant (de la combattante, en l'occurrence), les filles décrochent la montée en Prénationale pour la première fois de l'histoire. Autres premières : l'inédit tournoi interne des familles invitant parents et enfants à faire équipe est un succès tandis que le club s'immisce dans le Top 10 français au nombre de licenciés et occupe la première place du département.

Cette saison voit aussi les jeunes performer, la génération 2004 (alors M11) devient en garçon comme en fille champion régional et participe pour la 1^{ère} fois aux interzones (Normandie, Hauts de France et Ile de France : « quart de France ») qui sont remportés par les filles ; les garçons finissant à une 7^{ème} place. Ces 2 équipes M11 (Julien/Romain et Thelma/Emilie) descendent à Hyères pour son célèbre tournoi international poussins, y défier les « fameuses » équipes du sud. Finissant à une très belle 2^{ème} place, garçons et filles marquent les esprits et c'est la renommée du Club de Sartrouville qui continue de grimper.

A la rentrée 2015, le club profite de la loi Hirsch pour se doter de deux services civiques. Enfants du club, Hugo Nicolet et Jérémy Potarjnikoff sont les heureux élus. Et pendant que l'Equipe de France grimpe sur le toit de l'Europe, les SM1 s'offrent un international : Mathias Patin prend le coaching de l'équipe de N3, permettant enfin à Florian Delay de se concentrer sur son rôle de joueur. Nouvel élan pour l'équipe première qui, renforcée par des joueurs d'expériences – Thomas Thieffry et Yann Briet (ex-Pro B) arrivent de Conflans (N1) – se fixe un objectif à peine masqué : viser la montée en N2. Un rêve qui devient de plus en plus réalité après une victoire à l'arrachée (17/15 au tie-break) sur le 2^e du classement en terre Dunkerquoise un samedi soir de Février où une dizaine d'Insupportables avaient fait le déplacement. Le club yvelinois conforte sa première place et se dégage encore un peu plus la route de l'accession. Le ticket pour la 4^e division nationale sera validé quelques semaines plus tard sur le terrain du voisin Vésigondin. Une grande première pour un sport collectif sartrouillois. Cerise sur le gâteau bleu, la Coupe des

Yvelines habituellement propriété de Conflans, vient garnir pour la première fois les étagères du club. De leur côté, les filles vivent une première délicate au plus haut niveau régional et ne parviennent pas à s'y maintenir. Jamais très loin du niveau requis mais encore un peu juste, la (re)descente en Régionale est inéluctable.

Il s'agira là du seul bémol de la saison puisque les SM2 de Mickey en profitent pour signer une deuxième montée consécutive et découvriront la Prénationale. Et chez les jeunes, on chante à pleins poumons. En Coupe de France, les M13M d'Alex' Ghenim atteignent le 7^e et dernier tour tandis que les M13F de Véro' Patin réussissent le pari d'atteindre les Phases Finales. Encore une nouveauté dans l'histoire du club à la tête de lion et une belle récompense pour ce groupe de filles au club, pour la plupart, depuis l'école de volley. C'est donc à Coutances (50), qu'elles iront décrocher une belle 10^e place nationale. Les promesses sont là...

Tout au long de la saison, les actions dans les écoles battent leur plein et donnent rendez-vous juste avant l'été, à un tournoi des écoles où une centaine de CM1 et CM2 viennent découvrir un sport en plein renouveau suite au titre de Champion d'Europe de la « *TeamYavbou* ». En parallèle, les lycéens d'Evariste Galois et son contingent de jeunes du club décrochent une belle 6^e place aux Championnats de France scolaires.

Le club aborde la saison 2016/2017 avec la volonté de continuer sur sa lancée de la précédente et met en place le projet « Cap 2020 ». Au rayon mercato et après avoir fait monter l'équipe première de la R3 à la N2 en tant qu'entraîneur, entraîneur-joueur puis joueur, Florian Delay quitte le nid pour rejoindre la région Toulousaine en compagnie de sa femme Laurie, elle aussi ancienne du club. Au niveau des arrivées, Mathias Patin parvient à attirer son pote Sébastien Frangolacci et son CV cinq étoiles (99 sélections, double Champion de France, finaliste de la Ligue des Champions...). Un renfort qui ne sera pas de trop dans la lutte pour le maintien en N2. A mi-parcours, et après une entrée fracassante (victoire à Harnes la première journée, relégué de N1 et grand favori à la remontée) les Bleus sont dans les temps du maintien mais doivent, en toute logique, passer par les Play-Down (un championnat à 9 pour le maintien). L'accession en Nationale 2 permet au club de découvrir l'ouest de la France (Angers, Hérouville, Les Herbiers...) et de connaître de belles affiches : relégués dans la division pour la première fois depuis des années, Conflans et surtout Asnières (qui doit se relever d'un dépôt de bilan après des années au niveau Pro), viennent livrer bataille à Carnot.

En régionale, les filles sont à la lutte pour la montée pendant que les SM2 du trublion Jean-Philippe Pomykala (alias JP, ex-SM1) signent une belle 4^e place pour leur première en Prénationale. Le club bat un nouveau record de licenciés (347) et continue son ascension nationale (7^e club Français). Pendant que les poussins trustent les premières places dans le département, qu'une équipe est engagée en championnat dans chaque catégorie de jeunes, les M13F offrent au club un premier titre de Championnes d'Ile-de-France Elite. Mieux, après une première fois « pour découvrir », les petites lionnes récidivent et retrouvent une deuxième fois consécutive les Phases Finales de la Coupe de France avec cette fois, l'ambition secrète d'aller y chercher quelque chose. Les bleuettes parviennent à sortir des poules, renversent le mythique RC Cannes avant de tomber d'un rien en demi-finale contre une référence de la formation hexagonale : Le Cannet. La petite finale contre Clermont-l'Hérault est alors témoin de la naissance d'une nouvelle-née : la génération dorée. C'est en effet avec la médaille de bronze que reviennent du Haillan (33) nos graines de championne. Une 3^e place national qui sonne comme une récompense inestimable pour tout le travail de formation effectué par le club depuis plusieurs années. Un beau début. Et sûrement pas une fin en soit...

Sur la saison 2016/2017, une formation d'arbitre proposée dans nos murs le samedi matin, animée notamment par Stéphane Juan (arbitre référent en Ile de France), permet à une vingtaine de jeunes de M13 à M20, à quelques entraîneurs et même aussi à 2 papas de joueuses, de se former en tant que marqueur ou arbitre. Camille Four (M17), qui démarre en tant que joueuse au club cette saison-là, obtient son diplôme et officie sur des grandes compétitions jeunes (Coupe de France, volleyades...) Depuis elle est notre marqueuse officielle (N2, Coupe de France jeunes), elle arbitre des équipes seniors en régional et est accompagnée de son papa, notre indéboulonnable Manu qui tient la table de marque (avec un nouveau tableau « interactif » installé par le Marie de Sartrouville) tous les week-ends 24h/24 à carnot....

En coulisses, grâce à Christophe Zakel, « Monsieur Partenariats », le club signe un deal avec Segex Energies qui s'affichera sur les maillots de l'équipe première qui rempile pour une nouvelle saison en N2. Et à l'issue d'une nouvelle série de barrages à couteaux tirés, l'équipe première féminine gagne le droit de retrouver la Prénationale avec cette fois, l'ambition de s'y installer.

Un souhait malheureusement vain puisqu'à l'issue d'un exercice 2017/2018 compliqué, les Lionnes se retrouvent de nouveau dans l'ascenseur à destination de la Régionale. Une fin d'histoire amère pour Aurélie Dron (Aurel'), pilier de cette équipe qui après pas loin de deux décennies passé à Sartrouville décide de quitter le club pour se rapprocher de son domicile en signant du côté d'Eaubonne. Une page se tourne !

La vie du club bat son plein et le bureau regorge d'imagination pour trouver de nouveau financements. Ainsi, un match caritatif est organisé en Décembre 2017 entre les anciens d'Asnières (emmenés par Mathias Patin et Sébastien Frangolacci) et les anciens du Racing Club de France. Le but ? Récolter des fonds pour le Téléthon. Le Tournoi de fin d'année fait l'objet de « Naming » et prend le nom de « *Fayolle Cup 2018* ». En parallèle, le club organise une buvette à chaque rencontre à domicile afin de financer les frais de carburant et d'entretien du monospace siglé du logo du club qu'il vient d'acquérir. Un achat devenu impératif face à la multiplication des déplacements. En juin 2018, c'est du côté de Tours que roule la voiture sartrouilloise. Un an après leurs homologues féminines, les M13M rallient en effet à leur tour les Phases Finales de la Coupe de France. Une juste récompense pour Alex' Ghenim et son collectif qui flirtait depuis plusieurs années avec la qualification en poule finale. Les Lionceaux s'inclineront de peu en quarts-de-finale contre Puylaurens et termineront à une très honorable 8^e place. Stoppés respectivement au 6^e et 7^e Tour, les M20M et M15F signent également de très beaux parcours.

Véro', par l'intermédiaire de Bertrand Merloz, notre responsable com', entraîneur, architecte du club entre autres, parti à Nantes, met en place un partenariat avec le club PRO du VB Nantes. Les M13 filles nantaises viennent en stage à la Toussaint, hébergées par les familles de nos M13 et ensuite à la rentrée suivante, ce sont nos M15 filles qui sont reçues dans les familles nantaises pour un stage de cohésion de début de saison. Ce partenariat favorise les échanges entre joueuses, familles et entraîneurs, favorise la cohésion d'équipe et fait beaucoup progresser.

Chez les grands, l'équipe première masculine avec un collectif largement rajeuni - et un Mathias Patin forcé de reprendre du service à la passe, faute de nouvelle recrue - termine la saison de N2 à une très belle 3^e place. Un peu plus bas, l'équipe 3 masculine créée il y a 4 ans obtient sa montée en Régionale.

Le club intègre pour la première fois le Top 5 National au nombre de licenciés et aligne des équipes dans le championnat Elite en M13F, M13M, M15F, M15M et M20M. Mathis Beauchamp (M15M) et Chloé Lesage (M15F) portent les couleurs de la sélection Ile-de-France à l'occasion

des Volleyades, Quentin, JF, Sacha et Thomas (M13M) aux Mini-Volleyades. Un nouveau record de licenciés est officialisé : 377. Victime de son succès et dans un gymnase Carnot proche de la saturation, il faut se creuser la tête pour dégager de nouveaux créneaux. La mairie en ouvre de nouveaux au gymnase Joliot-Curie. Hors des murs, deux équipes sont même engagées en Coupe de France de Beach.

2018 – La référence jeunes

La saison 2018/2019 sera celle de la concrétisation. Chez les séniors, c'est un entraîneur renommé qui vient prendre en main l'équipe première : Claude Roghe. Ancien coéquipier de Mathias à Asnières, il arrive avec de très belles références (ex-entraîneur de Villejuif, d'Asnières et de Saint-Quentin en Pro B). Preuve de la volonté du club de continuer à se développer, celui que l'on surnomme « *De-Clau* » prendra aussi en main plusieurs équipes de jeunes ainsi que l'équipe réserve masculine (SM2) en Prénationale. Au rayon des nouvelles-nées, la montée en Régionale des SM3 permet la création d'une équipe 4 en départemental. Le résultat ? Un succulent mélange de « All-Stars » (Mickael Wagner, Pierre Tessie-Solier, et même occasionnellement...Mathias Patin) et de jeunes M20 ayant soif de jeu et de compétition. Pour faire face au manque de créneaux, cette équipe s'entraînera avec l'équipe 3. Les loisirs, entraînés par Nicolas « Bobby » Bernard sont toujours plus nombreux.

Le club continue de développer et d'améliorer l'expérience « club » de ses licenciés en ouvrant une boutique en ligne. Un compte instagram vient également compléter les pages Facebook et Twitter et la newsletter afin que les plus jeunes membres du club – hyperprésents sur ce canal - puissent également interagir avec la vie de leur club. Un tournoi fluo est proposé à l'occasion du Téléthon. Quelques mois plus tard, un nouveau système de live-score pour suivre les scores en direct des matchs de la TeamSartrou apparaîtra sur le site.

Sur le terrain, les performances sont honnêtes. L'équipe première se bat pour le maintien dans une poule compliquée (Calais, Maizières-lès-Metz, Marquette, Cormeilles...) mais voit le désormais longiligne Mathis Beauchamp (16 ans) et fils de Céline faire sa première entrée en Nationale 2. Une fierté et un premier aboutissement pour le club de voir un de ses gamins biberonné depuis l'école de volley atteindre ce niveau sous les couleurs bleues. Autre satisfaction, Eleonore Zakel, elle aussi au club depuis les M9 a rejoint le CREPS de Chatenay-Malabry (92) depuis cette saison. Le début d'un beau parcours ?

Les filles réalisent un parcours intéressant en Régionale sans parvenir à décrocher un des strapontins pour l'étage supérieur. La bonne nouvelle est à aller chercher un échelon plus bas. En effet, l'équipe réserve féminine réalise une saison de rêve (16 matchs/16 victoires) en Départementale (Accession Régionale) et décroche son billet pour la région. Les M15F remportent le championnat Elite, les M15M le championnat Régional et les M11 continuent à tout rafler.

En coulisses, on continue à se démener. Véro' met en place un partenariat avec un club anglais qui permet à ses M15F de partir en stage dans la banlieue de Londres (Richmond) tandis qu'en janvier, les petites anglaises traversent la Manche dans le sens inverse.

Mais le plus gros succès reste à venir. Claude est fait citoyen d'honneur de la ville et révèle dans le journal de la ville son projet d'organiser un jour une Phase Finale de Coupe de France Jeunes. La nouvelle tombe officiellement quelques jours plus tard : après une candidature non-retenue la

saison passée, le club se voit attribuer l'organisation de la Phase Finale M13F 2019. Une assemblée générale extraordinaire est convoquée dans la foulée afin de recruter toutes les bonnes volontés disponibles pour gérer cette organisation. Le peuple bleu répond présent en masse un dimanche matin de Février et l'affiche de l'événement est notamment conçue à partir des dessins des licenciés.

Le club a le soutien moral, matériel et financier de la Ville. Les réunions se multiplient, le bureau et les bénévoles s'activent jour – et parfois – nuit à l'organisation de ce weekend (Repas, contact avec les équipes, recherche de partenariats, rendez-vous avec la mairie, la Fédération et surtout financement...). Mais il faut aussi assurer la vie quotidienne du club, ses entraînements et compétitions. Véro active ses réseaux pour trouver des marraines tandis que Benjamin Toniutti et Jenia Grebennikov, joueurs de l'Equipe de France font passer des messages de soutien aux équipes qualifiées, en vidéo. Le club de Cormeilles prête gracieusement ses tribunes amovibles tandis qu'Agnès Ou initie un partenariat avec une école parisienne de photos pour recruter des photographes.

C'est ainsi que le 10 Mai, les gymnases Carnot et Jules Verne voient débarquer les 12 meilleures équipes de la catégorie M13F venir se disputer le titre de Championnes de France avec quelques beaux noms (Le Cannet – tenant du titre, Yutz-Thionville, l'ASBAM Montpellier, Gruissan, Villejuif, Harnes ou encore le RC Cannes et les deux filles de la légende Victoria Ravva). Et parmi ses futures championnes, les petites Sartrouilloises. Qualifiées d'office en tant qu'organisatrices, les jeunes lionnes ont mis un point d'honneur à légitimer leur présence en se qualifiant, aussi, sur le terrain. Pendant 3 jours, pas loin de 150 personnes prennent part à l'organisation et ces phases finales sont une belle fête. Les écoles de la ville, où chaque classe s'est vue attribuer le parrainage d'une équipe, viennent garnir et animer les gradins des deux gymnases le vendredi (et reviennent même pour certains les deux jours suivants !). Une animation rendue possible grâce à une opération menée les semaines en amont dans les différents établissements où les entraîneurs du club étaient venus initier les enfants au volley. Cerise sur le gâteau, le club verra arriver à la rentrée suivante des enfants de ces écoles venir s'inscrire pour la saison.

Le dimanche, ce sont près de 700 personnes qui viennent à Carnot assister au sacre de l'Entente Rhône-Ouvèze, club basé dans le village vaclusien de Bédarrides (et plus petite ville de ces phases finales avec 2 000 habitants) en finale contre l'ASBAM Montpellier. Valeureuses, les petites de l'ASSVB terminent 11^e sur 12 mais ramènent des souvenirs pour la vie. Le weekend est une réussite, le club reçoit des félicitations de toutes parts pour son organisation. Avec la douce envie de remettre ça dans les prochaines années ?

Sartrouville continue ainsi à se placer sur la carte de France du volley. Et pour la première fois, il devient le club numéro 1 sur le nombre de licenciés JEUNES en France. Pour fêter cela, les M13M se qualifient (encore) eux aussi pour les Phases Finale de la Coupe de France, ce sera à Francheville (banlieue Lyonnaise) où ils termineront 12^e en livrant de très belles batailles. Un mois plus tard, les M15F ont elles rendez-vous à Rixheim (68) pour la Phase Finale de la catégorie avec de belles ambitions. Après un quart-de-finale d'anthologie contre Le Cannet (elles étaient menées 1 set 0, 18-12 puis à nouveau 12-6 dans le tie-break), les bleues se hissent en demi-finale et tombe de nouveau d'un cheveu en demi contre Gruissan (2 sets à 1). Une petite déception vite oubliée le lendemain avec une victoire contre Puylaurens et une nouvelle 3^e place à la clé et la confirmation que cette génération bronzée « *made in Sartrou* » dont l'acte de naissance fut signé 2 ans auparavant au Haillan en M13F, a décidément quelque chose de spécial. Quelques semaines plus tard, c'est au tour des M11 de prendre part aux Finales Nationales fraîchement créées pour la catégorie. A Laval (53), les garçons décrochent une belle

place dans le Top 15 national (14^{èmes}), pendant que les filles, à Mougins (06) terminent aux portes du podium (4^e).

Enfin, la place de vice-championnes de France de Beach-Volley de nos M15F vient clôturer une saison 2018/2019 définitivement unique.

La suite ? Fin 2019, la barre des 400 licenciés est franchie. Confortant la place du club dans le Top 5 national. Le club continue d'ouvrir petit à petit les portes de ses équipes séniors, aux jeunes. Ainsi, la génération bronzée vient garnir dès la rentrée 2019 les effectifs des SF1 et SF2, des M17M et M20M fréquentent régulièrement les effectifs SM3 et SM4 tandis qu'une SF3 (entraînée par Antoine Frangolacci, frère de Sébastien) fait son apparition en départementale portant alors à 7 le nombre d'équipes séniors. Après une saison ratée, les SM2 redescendent de Prénationale. Au total, c'est donc pas moins de 4 équipes Sartrouilloises qui évolueront en division régionale pour la saison. Le club profite en effet d'une nouvelle réforme sur les championnats franciliens (prônée depuis plusieurs années par Claude) qui permet à deux équipes d'un même club de se trouver dans la même division (dans des poules différentes). Et pour la première fois, toutes les catégories (soient 8 équipes) sont représentées en Coupe de France. Avant la crise du coronavirus qui sonnera prématurément la fin de saison en Mars, les M15M, M13F et M17F étaient encore en course pour une phase finale. Fait inédit à ce stade, sur les huit équipes engagées au départ, 6 étaient encore présentes au 5^e Tour. Enfin, Claude Roghe est embauché en CDI.

Cette saison écourtée se soldera sur quelques bonnes nouvelles : la nouvelle remontée de l'équipe première féminine en Prénationale après un parcours qui jusqu'alors sans faute (13 matches, 13 victoires), et la sélection d'Eléonore Zakel – pur produit de la formation sartrouilloise depuis les M9 - à l'Institut Fédéral du Volley-Ball pour la saison 2020/2021, sorte de centre de formation national au haut-niveau pour les meilleurs potentiels français. Enfin, l'équipe première, malgré une saison compliquée (premier non-relégable avant l'arrêt de la saison), rempile pour une cinquième saison en Nationale 2. Hors des terrains, le club continue d'œuvrer pour renforcer sa présence et son action en milieu scolaire. Avec, qui sait, quelques nouveautés à venir à la rentrée 2020 ? Une chose est sûre, de nombreuses histoires attendent encore d'être écrites.

A suivre...



la FORCE
d'un CLUB

#TEAM SARTROU